

DIPENDENZE: TUTTI NE PARLANO POCHI LE AFFRONTANO! Synthèse

Paul Bouvier

Service de santé de la jeunesse - Genève

Le Docteur Bouvier résume quelques points importants des présentations de la journée du 4 mars 2004 à Lugano.

Take home messages

La Conseillère d'Etat, Madame Pesenti, a ouvert la journée en soulignant que notre société donne un message contradictoire: nous vivons dans une société qui globalement pousse à la consommation, mais nous disons à l'adolescent de ne pas consommer! Elle souligne aussi l'importance d'écouter les jeunes, pour mieux comprendre leurs besoins et leurs incertitudes. Les adultes doivent s'engager à transmettre des valeurs et à devenir un exemple pour les jeunes. Mais le conseil que nous retiendrons avant tout, émanant d'une ancienne juge des mineurs, est celui-ci : écoutons les jeunes avant de les juger !

Dans sa présentation, la Doctoresse Chossis explique les différentes modalités de consommation et illustre la notion de «consommation à risque» pour le cannabis et l'alcool. Nous retiendrons le conseil suivant: avant d'aborder le sujet des toxicodépendances, demandons à l'adolescent son autorisation !

De son côté, la Doctoresse Croquette-Krokar, est centrée sur les substances, leurs effets et leurs risques. Retenons que ces notions générales de risques et de comportements doivent toujours être prises en compte dans le contexte spécifique pour l'adolescent impliqué.

Le Professeur Michaud a, pour sa part, indiqué les actions utiles pour la prévention des dépendances auprès des adolescents: la réduction des risques, les interventions brèves et l'entretien motivationnel, le développement de compétences de vie et surtout, la promotion globale de la santé dans le cadre de projets d'écoles en santé. Il est important de considérer le contexte et les processus en œuvre. Un projet de prévention efficace ne doit pas se centrer sur les drogues, mais d'abord travailler sur le climat scolaire, et sur des facteurs comme les liens sociaux, qui favorisent la résilience.

Le Professeur Cattelino, psychologue, a décrit les facteurs de risque et de protection liés aux dépendances chez les adolescents. Les comportements se situent dans des interactions entre les influences biologiques, l'environnement et les expériences. L'oratrice a souligné l'importance de nous intéresser aux facteurs de protection.

Cet intérêt pour les facteurs de protection rejoint l'approche de la résilience, évoquée auparavant. L'épidémiologie s'est beaucoup intéressée aux facteurs de risque et de vulnérabilité: ces éléments permettent de motiver l'action, mais ne donnent pas toujours des pistes pertinentes pour l'action. Quand on interroge des personnes

résilientes, qui ont évolué de façon favorable malgré des conditions très difficiles et des traumatismes importants, on découvre des éléments différents, qui ont joué pour elles un rôle parfois déterminant dans leur parcours. Cette approche de la résilience nous invite à un changement de perspective et ouvre des pistes nouvelles pour la prévention. Stefan Vanistendael, au Bureau International Catholique de l'Enfance – BICE, a proposé de représenter les facteurs favorisant la résilience dans une petite maison, la "casita" de la résilience.

Au cœur de la résilience, on trouve la relation fondamentale avec une personne, et les liens sociaux. De nouveau, si l'on interroge des jeunes sur les éléments qui leur ont permis de se construire, de grandir et se développer malgré des difficultés importantes, on retrouve souvent le rôle joué par un adulte. Et ce rôle est souvent joué par un enseignant.

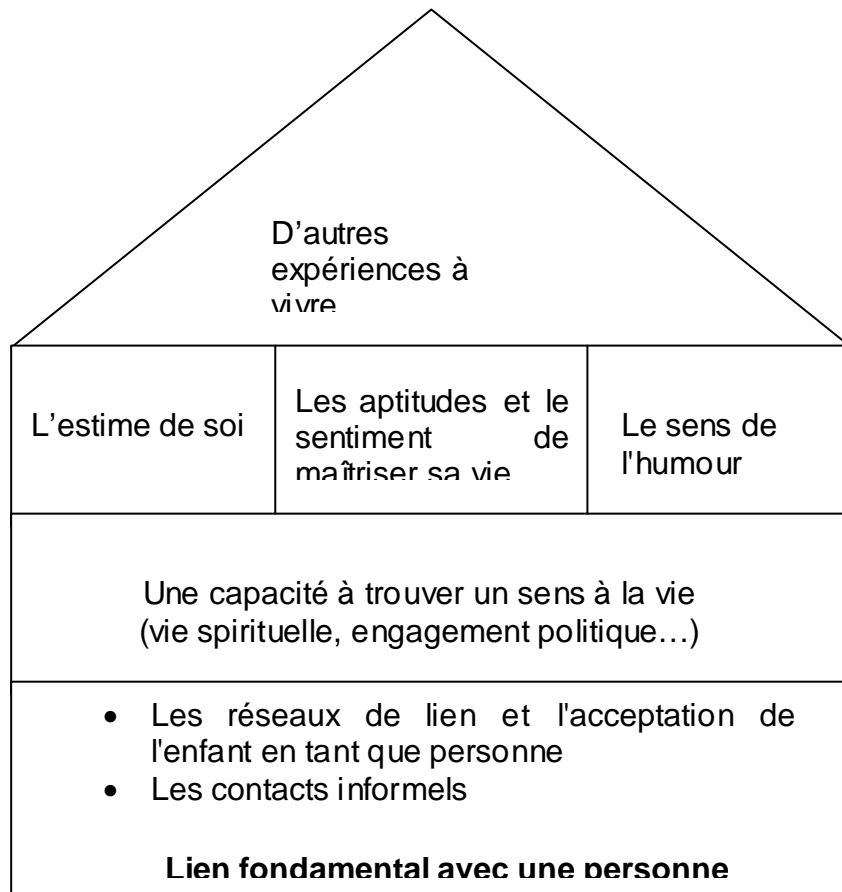
Le rôle important des enseignants, comme celui des professionnels de la santé, ont été abordés dans l'atelier sur la prévention à l'école. Il est possible de répondre de façon pertinente, compétente et efficace, aux demandes des écoles pour la gestion et la prévention des problèmes de drogues. Mais cela exige de porter une attention très aiguë aux questions éthiques ! Certaines approches, comme les dépistages non volontaires de drogues à l'école, ou la répression systématique sans accompagnement médical et éducatif, sont non seulement inefficaces, mais aussi contraires aux droits de la personne et à l'éthique.

La politique suisse en matière de drogues se fonde sur quatre piliers : la prévention, la thérapie, la réduction des risques et , finalement, la répression. En réalité, il faudrait parler de régulation plutôt que de répression, et de l'application du droit. Il s'agit d'appliquer des règles, des sanctions, mais aussi d'offrir un soutien et un accompagnement à ceux qui en ont besoin.

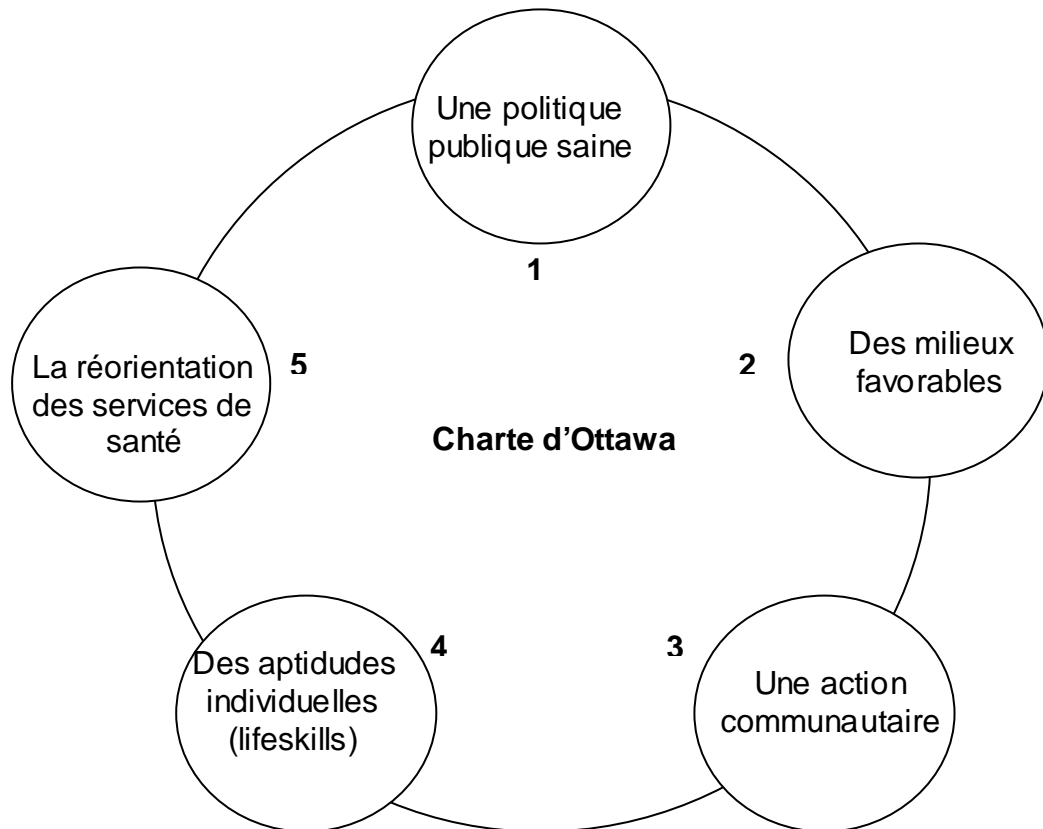
La prévention des dépendances, cela n'a de sens que dans une perspective éthique. Comme le dit bien Paul Ricoeur, la visée de l'éthique c'est de "*Vivre bien, avec et pour les autres, dans des institutions justes*". Cela donne un sens global à tous nos efforts pour la prévention: permettre à chaque jeune de vivre bien et en bonne santé, au sein de la communauté, dans une école juste et respectueuse de chacun.

La casita de la résilience.

D'après Stefan Vanistendael, Bureau International Catholique de l'Enfance –BICE



Promotion de la santé



Politique suisse en matière de drogue

